

De gauche à droite : Jean Salmon (Chambres d'agriculture), Françoise Gatel (sénatrice), Olivier Clanchin (Triballat-Noyal) et Gilles Guillomon (agriculteur).



S'adapter en dialoguant avec la société

Soirée-débat Sur le thème des modes de consommation et de la place des agriculteurs dans notre société, le débat organisé dans le cadre des Terriales a fait salle comble, jeudi 30 août à Domloup.

➤ Sécurité, environnement, bien-être animal... Les attentes de la société et des consommateurs évoluent de plus en plus rapidement à l'heure du numérique, ce qui demande aux producteurs de s'adapter continuellement. Une situation qui interroge la profession. « Les agriculteurs se sont toujours adaptés, mais il faut nous laisser le temps de modifier nos pratiques. Le pas de temps d'internet n'est pas celui de la nature », a insisté Gilles Guillomon, agriculteur, à l'occasion de la soirée organisée en préambule des Terriales qui se tenaient le week-end dernier à Domloup.

Des investissements à amortir

Le cas d'un producteur d'œufs du territoire de Châteaugiron qui a beaucoup investi dans la mise aux normes en cages collectives a été évoqué dans la salle. « En 2021, sa coopé-

rative ne prendra plus ses œufs. Il n'a aucun hectare pour produire des œufs plein air et risque de se retrouver avec des dettes énormes. » Françoise Gatel, sénatrice, ajoute : « Les agriculteurs sont des chefs d'entreprise qui doivent amortir leurs investissements. Les changements ne se feront que s'ils peuvent vivre de leur métier. » Concentration de la distribution, médias virulents, surenchère administrative... « Malgré les pressions énormes qui pèsent sur les agriculteurs, ils se remettent en cause en permanence », ajoute Yann Lecointre, directeur général d'Evolution.

Des normes européennes

« Les citoyens doivent reconnaître leur rôle et être aussi exigeants dans leurs propres modes de vie. Toute la société doit changer de modèle. Et les différentes normes doivent

être décidées au niveau européen pour éviter les distorsions de concurrence », continue Françoise Gatel. Sur les phytosanitaires par exemple, « ce n'est pas aux agriculteurs d'avoir un avis sur la dangerosité des produits testés par des scientifiques : soit ils sont autorisés, soit ils sont interdits, mais cela doit être sur toute l'Europe », ajoute Jean Salmon, grand témoin des Chambres d'agriculture, soulignant la méconnaissance de l'agriculture par de nombreuses personnes qui s'expriment à son sujet. « Je crois dans le pouvoir du citoyen, dans ses choix de consommation, malgré la publicité, les modes... C'est lui qui décide. Nous devons nous adapter aux attentes qui s'expriment notamment en termes de proximité, de sécurité, de saisonnalité, de bio... », note Olivier Clanchin, président de Triballat-Noyal. Agnès Cussonneau

Lancement de campagne Chambre pour la FDSEA et les JA

Elections Loïc Guines, président actuel de la FDSEA 35, confirme qu'il conduira la liste FDSEA / JA aux élections de la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine qui auront lieu en janvier 2019.

➤ « Nous souhaitons dans cette liste représenter la diversité de l'agriculture du département. Nous défendons tous les systèmes quels que soient leur taille, leur mode de production ou de commercialisation », a annoncé Loïc Guines. Lundi dernier, il a lancé la campagne des élections à la Chambre d'agriculture lors d'une conférence de presse sur son exploitation de Saint-Marc-sur-Couesnon. Installé il y a 30 ans et depuis 25 ans dans le syndicalisme, l'éleveur conduira la liste rassemblant la FDSEA et les JA (Jeunes Agriculteurs). « Comme dans un Gaec, nous avons besoin de toutes les générations. » A ses côtés dans la liste, Florian Salmon, président de JA 35, confirme : « Nos syndicats convergent dans leurs idées et sont complémentaires. Il y a l'expérience pour les uns et un brin de folie pour les autres. »

« Neutralité et objectivité »

Les deux agriculteurs souhaitent s'engager au sein de la Chambre d'agriculture qui « est gage de neutralité, d'objectivité dans ses conseils. En réponse à la société, l'agriculture évolue et doit être accom-



NOUS DÉFENDONS TOUS LES PROJETS RAISONNÉS ET VIABLES.

pagnée dans sa mutation. Il est primordial que tous les agriculteurs puissent gagner leur vie, quel que soit leur système. » La Chambre a aussi un rôle dans la formation en continu. « Je souhaiterais persuader tous les agriculteurs et agricultrices de sortir de chez eux pour aller se former. C'est fondamental pour s'enrichir, piocher des idées ailleurs, s'oxygéner... Surtout dans le contexte actuel toujours morose », insiste Loïc Guines.

1/3 de femmes au minimum

Comme pour les élections de 2013, les listes devront comp-

ter un minimum d'un tiers de femmes. « J'observe l'envie de s'engager pour du collectif chez plusieurs agricultrices avec qui je suis en contact. C'est aussi donner du temps sur des dossiers complexes. » Les responsables s'interrogent par contre « sur le rôle que souhaite donner l'Etat aux Chambres d'agriculture. » Le nombre de membres élus dans le collège « exploitants » va passer à 18, contre 21 sur la dernière mandature qui comptait 16 sièges pour la FDSEA et les JA, 3 pour la Coordination rurale et 2 pour la Confédération paysanne. Les autres collèges perdent aussi des membres. Au total, le nombre d'élus va passer de 43 à 33. « Il y a pourtant de plus en plus de travail à faire dans les Chambres, auprès de la société, sur les territoires... D'autres structures comme les Sage sont maintenues alors que les élus parfois ne viennent plus. » Produits phytosanitaires, défense de la Pac, Manger français, organisation des filières... Nombreux sont les défis agricoles où la Chambre d'agriculture a des compétences à mettre en avant, « pour aider les agriculteurs à être bien dans leur tête et dans leurs bottes. » Agnès Cussonneau



Loïc Guines, 55 ans, et Florian Salmon, 33 ans, se lancent en campagne pour les élections de janvier prochain.

NOYÉ SOUS UN FLOT D'INFORMATIONS FUTILES ?

RETROUVEZ

L'INFORMATION

UTILE

Tous les vendredis dans PaysanBreton